

Enovacom encourage la sécurité, l'échange et l'exploitation des données sur la base d'une digitalisation systématique

Là où tout converge, l'interopérabilité est le maître-mot

Le volume de données de santé produites double tous les 18 mois et l'obligation d'archivage a récemment été portée à 20 ans. La croissance rapide de ces données est liée à deux facteurs: la technique et les processus en réseau. D'une part, cette croissance rapide des données implique la gestion de procédés d'imagerie de plus en plus performants et une technologie médicale plus complexe. D'autre part, en raison de la pénurie de professionnels de santé et des exigences croissantes en matière de qualité, il est nécessaire d'organiser plus efficacement chaque étape partielle des processus. Cela conduit à une augmentation du volume des échanges de données au sein des établissements de santé et, de plus en plus, entre les différents acteurs qui accompagnent les patients dans leur parcours de soins. Les exigences relatives aux SI augmentent en conséquence. Faire le bon choix devient une question de survie.

«Depuis le passage au nouveau millénaire, les hôpitaux et autres établissements de santé connaissent le plus grand changement structurel de leur histoire. C'est ce qui nous a poussés à fonder Enovacom en 2002», affirme Renaud Luparia, cofondateur et directeur général adjoint de l'entreprise, qui revient sur la belle évolution d'Enovacom. «À l'époque, nous étions d'avis que l'un des secteurs les plus importants sur le plan économique et social devait répondre à d'innombrables exigences en matière de gestion des données. Nous avons vu cela comme un véritable défi. La motivation de notre équipe

encore jeune était à la mesure de l'enjeu. Par conséquent, nous nous sommes concentrés dès le début sur le système de santé. C'est un environnement fascinant, qui enthousiasme chaque jour nos 250 collaborateurs.

L'informatique en santé concerne des personnes et leurs données personnelles extrêmement sensibles, qui méritent d'être protégées. C'est précisément le potentiel qui en découle qui est primordial: le volume de données devenant très important, il doit être systématiquement analysé et utilisé dans l'intérêt du meilleur trai-

tement – les données sont l'une des choses les plus précieuses générées par des prestataires de soins de santé de tous types. La devise est donc claire: les silos de données appartiennent au passé, l'utilisation systématique des données, à l'avenir.»

Utiliser systématiquement le potentiel inexploité de grands volumes de données

Si l'on veut exploiter judicieusement de grands volumes de données, il faut les conserver et les

Ce sont les deux premiers atouts d'Enovacom pour la santé connectée: protéger efficacement les données et faciliter l'échange de données au sein du réseau.





Renaud Luparia, cofondateur et directeur général adjoint Enovacom



Simon Chassain, directeur adjoint des ventes internationales Enovacom

Une présence internationale avec plus de 2000 clients

Fondée en 2002 à Marseille, en France, Enovacom développe des logiciels dans le secteur de la santé avec pour objectif de gérer les données des patients et de faciliter l'échange ou le partage confidentiel d'informations entre les professionnels de la santé. Elle emploie actuellement 250 collaborateurs.

L'interopérabilité et la sécurité des systèmes d'informations sont les deux domaines pour lesquels Enovacom est appréciée par plus de 2000 clients (établissements de santé). L'entreprise opère en France et dans de nombreux autres pays européens, ainsi qu'au Canada.

traiter avec soin. Les informations provenant de nombreuses sources, notamment dans les hôpitaux, doivent être regroupées et mises à disposition de manière structurée pour un accès facile et rapide. Les constructeurs de dispositifs médicaux, en particulier, ne brillent pas vraiment par des interfaces faciles à manipuler. Les logiciels propriétaires peuvent certes lier les prestataires de services à leurs constructeurs – ce qui constitue une motivation suffisante pour ces derniers –, mais ils compliquent considérablement le quotidien des médecins, des soignants et des thérapeutes. Le manque d'interopérabilité nuit à la santé des patients, à l'efficacité du travail des professionnels de santé et, enfin et surtout, à la rentabilité des établissements. Et ce, à la lumière de tarifs en partie insatisfaisants – notamment dans l'ambulatoire –, des recettes en baisse qui en découlent, mais aussi des exigences en matière de qualité en forte hausse des assureurs-maladie, des patients et de leurs proches.

Quatre piliers pour une interopérabilité plus complète

Enovacom trace une voie claire. Renaud Luparia: «Nous maîtrisons pour nos clients des interfaces rébarbatives, mettons en œuvre des processus numériques de bout en bout, évitons les doublons, simplifions les sous-étapes pour réaliser des processus globaux plus efficaces et automatisons des secteurs entiers. Tout ceci est crucial pour le quotidien des établissements de petite et moyenne taille. Les termes «Big Data» et «intelligence artificielle» eux, s'appliquent davantage aux centres hospitaliers et centres hospitaliers universitaires.

Grands comme petits, les fournisseurs de prestations médicales sont de plus en plus souvent interconnectés avec les acteurs en amont et en aval. Nous nous concentrons donc sur l'ensemble du parcours patient, qui doit être caractérisé par des services sans faille et une qualité de premier ordre. Les patients eux-mêmes jouent un rôle particulièrement important. Aujourd'hui, ils sont émancipés et rencontrent leurs prestataires d'égal à égal. Il s'agit donc d'intégrer sans problème leurs données dans le dossier électronique du patient (DEP). Une utilisation holistique de toutes les données disponibles résulte de tous ces éléments mentionnés. Les patients, mais aussi leurs données, bénéficient d'une meilleure prise en charge.»

Quatre piliers constituent par conséquent l'offre d'Enovacom permettant de répondre aux exigences toujours plus élevées:

1. Protéger efficacement les données

Si la sécurité des données est compromise, la qualité de la thérapie en pâtit. Enovacom aide ici à la mise en œuvre de projets stratégiques au niveau des structures de domaine, d'institution ou de groupe. Des solutions de sécurité adaptées à des besoins spécifiques permettent une gestion simplifiée de l'accès aux données. Un service de protection certifié en tant qu'hébergeur de données de santé est utilisé.

2. Faciliter l'échange de données au sein du réseau

Une archive de données performante et juridiquement sûre est la base pour faciliter les échanges entre les différents acteurs de la santé.

Le résultat est une solution d'interopérabilité qui s'adapte précisément à l'utilisateur, élimine les doublons et permet à la fois de remplir simplement le dossier électronique du patient et de faciliter le transfert des données de soins aux différents acteurs.

3. Digitaliser les processus pour faciliter le parcours patient, y compris les soins ambulatoires

Les patients émancipés attendent des informations importantes. Par exemple, lorsqu'ils sortent de l'hôpital, ils veulent être sûrs qu'il existe une communication parfaite entre tous les praticiens. Enovacom soutient ses clients avec une offre de matériel, de logiciels et de services qui permet de créer cette interconnexion digitale et d'accueillir digitalement les patients avant même leur entrée à l'hôpital.

4. Exploiter systématiquement les bases de données

Il serait dommage de collecter chaque jour de grands volumes de données sans les utiliser davantage. Enovacom fournit donc un entrepôt de données qui offre une aide précieuse à la décision pour les thérapies ainsi que pour les projets de recherche. C'est un moyen idéal de s'associer à d'autres cohortes pour garantir une thérapie optimale – également dans l'esprit de la médecine personnalisée.

Des réponses éprouvées aux défis actuels

Enovacom affiche déjà une bonne présence sur le marché suisse. Constate-t-on ici des dif-



Les cliniques et les patients profitent aussi fortement de la digitalisation des processus pour faciliter le parcours patient ainsi de l'exploitation systématique des bases de données.

férences spécifiques à une région ? – «Certainement», sourit Simon Chassain, directeur adjoint des ventes internationales chez Enovacom. «Nous savons que la Suisse est un pays extrêmement fédéraliste. En particulier, nous ressentons régulièrement la forte interconnexion et la légèreté pratiquée simultanément en Suisse romande par rapport à la Suisse alémanique avec de nombreux petits hôpitaux ainsi que l'intérêt prononcé pour les détails, associé au désir de solutions individuelles. Nous sommes heureux de pouvoir déjà servir plus de 30 clients dans toutes les régions de Suisse. Il s'agit, par exemple, du CHUV à Lausanne, de l'Hôpital de La Tour à Genève, des hôpitaux du Valais, d'Unilabs et de la clinique Schützen à Rheinfelden. D'autres projets sont en cours d'examen approfondi. Nous entretenons fréquemment un partenariat avec Polypoint à cet égard depuis 2017.»

Notre interlocuteur mentionne deux autres aspects importants: l'énorme potentiel inexploité de grands volumes de données et la forte tendance à l'ambulatoire en Suisse: «Ils sont presque comme des frères siamois. L'évolution vers davantage d'opérations ambulatoires et la coopération toujours plus étroite entre les hôpitaux et les prestataires de services en amont et en aval, tels que les médecins libéraux, les

thérapeutes et Spitex, exigent un échange de données constant et sécurisé ainsi qu'un degré élevé d'interopérabilité.»

Une efficacité maximale grâce à un SI interopérable

Simon Chassain: «Nous recherchons des solutions viables qui utilisent des outils déjà employés en proposant des outils logiciels adaptés à toutes les tailles d'établissements de santé. Nos clients ne doivent pas réorganiser leur SI pour intégrer des applications plus avantageuses. Grâce à des éléments digitaux performants tels qu'un entrepôt de données et une interopérabilité élevée, ils prennent de meilleures décisions cliniques et opérationnelles. Ils optimisent ainsi soins et budget.»

Un élément très important à cet égard est l'interopérabilité dans le domaine des données biomédicales. Ici, trois étapes mènent au but:

- Le point de départ est une liste de tous les dispositifs médicaux qui doivent être interconnectés et intégrés. Il s'agit d'abord de dresser un bref inventaire afin de déterminer le nombre de dispositifs et de bibliothèques de communication nécessaires.

- La deuxième étape consiste à rattacher un ensemble de dispositifs médicaux à une bibliothèque correspondante, conçue sur mesure pour répondre aux besoins d'un établissement.
- Troisièmement, Enovacom offre une assistance pour la mise en place du système et se charge d'établir toutes les interconnexions. Cela permet de garantir le bon fonctionnement ultérieur.

«Nos solutions aident les établissements de santé à éviter des coûts supplémentaires inutiles», ajoute Renaud Luparia. «Nos solutions innovantes et évolutives s'adaptent à leur système existant pour leur permettre d'optimiser la gestion de leurs ressources. Cela accélère la transformation numérique et permet d'accroître la préparation et la «eHealth Readiness». À notre avis, ceux qui exploitent de manière ciblée cette possibilité dans le cadre de la concurrence entre les prestataires de services ont une longueur d'avance. Non seulement ils bénéficient de processus plus efficaces et d'une meilleure rentabilité, mais ils ont également toutes les chances de recevoir les meilleures notes de leurs patients.»

Informations supplémentaires

www.enovacom.com